Club UNICEF

Du collège Jean-Corentin Carré - Le Faouët -

2017/2018

Décembre 2017 N°8

Est-ce cela une vie d'enfant ?

Un dossier choc sur des enfants qui ne vivent pas une vie d'enfant !

UNICEF .fr

« Tous les enfants ont le droit de grandir dans un environnement qui les protège de la violence, de l'exploitation, de la maltraitance et de la discrimination. Pourtant, des millions d'enfants sont victimes quotidiennement de brutalité et de sévices qui peuvent causer des séquelles physiques et psychologiques tout au long de leur vie... » **UNICEF**

Le travail des enfants p 2
Les enfants migrants p 3
Les enfants soldats p 3
Les enfants albinos p 4

Matthéo, ambassadeur UNICEF

Matthéo Wacrenier, élève aujourd'hui de seconde à Lorient, a été pendant 4 ans rédacteur puis rédacteur en chef de notre journal du Club UNICEF. C'est grâce à son investissement dans le Club et dans le journal qu'il a été sélectionné par l'UNICEF pour représenter le Grand Ouest lors de l'anniversaire de la Convention des Droits de l'Enfant à Paris. Le lundi 20 novembre 2017, Matthéo a été reçu par le Président de la République avec une quinzaine d'autres élèves. Il a pu participer à un conseil des enfants et échanger avec Emmanuel Macron sur les thèmes de la santé, de la pauvreté, de la maltraitance et de la prévention, de l'accueil des réfugiés et de la sensibilisation au thème du harcèlement sexuel.
Il a également pu visiter L'Elysée. Il a vécu une sacrée expérience !

Sommaire

Une sommet pour une rampe p 4
Une école dans une yourte p 5
Evénements au collège : une nouvelle principale, Cross ELA p 6
Quand j'étais petit(e)… p 7
Coin détente p 8

Le travail des enfants : un fléau par Titouan

Dans le monde nombreux enfants travaillent, pour aider leur famille ou continuer l'exploitation de leur parents. Les métiers qu'ils exercent sont pour la plupart dangereux pour l'enfant.

www.olivier-follmi-photographer.net

« Où vont ces enfants dont pas un seul ne rit...»

Victor Hugo - Mélancholia (Les contemplations ; 1856)

Les chiffres de l'UNICEF :

On estime qu'il y a 158 millions d'enfants âgés entre 5 et 14 ans qui travaillent, soit un enfant sur six dans le monde.

L'article 32, paragraphe 1 de la **Convention internationale des droits de l'enfant** stipule que « *Les Etats parties reconnaissent le droit de l'enfant d'être protégé contre l'exploitation économique et de n'être astreint à aucun travail comportant des risques ou susceptible de compromettre son éducation ou de nuire à sa santé ou à son développement physique, mental, spirituel, moral ou social.* »

-Des enfants fabriquent des jouëts, des vêtements. Les produits utilisés entraînent des empoisonnements. Ils peuvent se blesser avec les machines, ont la vue abîmée à cause du peu de lumière dans les ateliers et sont très fatigués par manque de sommeil et par excès de travail.

-Des enfants font des travaux domestiques, dans les champs ou sur des chantiers de construction. Cela entraîne des déformations de la colonne vertébrale à cause des poids soulevés, une fragilisation de la santé à cause des poussières. Les maîtres des domestiques les maltraitent souvent.

Que faire pour lutter contre ce fléau ?

Améliorer les lois et les régulations

L'UNICEF demande aux gouvernements d'instaurer des lois pour mettre fin au travail des enfants.

De nombreuses entreprises du monde industrialisé ont adopté des lois visant à empêcher les enfants d'être impliqués dans la fabrication de biens que la société importe en provenance des pays en développement.

Réduire la pauvreté

cela empêcherait les parents d'envoyer leurs enfants travailler ou les vendre à des employeurs pour survivre. Cela passe également par l'amélioration des compétences des adultes pour les aider à améliorer leurs revenus.

Garantir une éducation de qualité

L' école doit être gratuite et obligatoire. Tous les enfants ont le droit à une éducation : les enfants et les parents doivent voir l'école comme étant une meilleure option que le travail

-A la mine, de nombreux enfants travaillent, ils piochent, portent des pierres et des outils lourds. Ils risquent des blessures très graves (ou la mort) causées par des chutes de pierres. Ils développent des maladies des poumons à cause des poussières de la mine.

Dans n'importe quels métiers qu'ils exercent, ils risquent leur vie pour gagner un peu d'argent pour se nourrir eux et leur famille au lieu d'aller à l'école, pour apprendre, s'amuser et pouvoir choisir ensuite le métier qu'ils souhaiteraient faire.

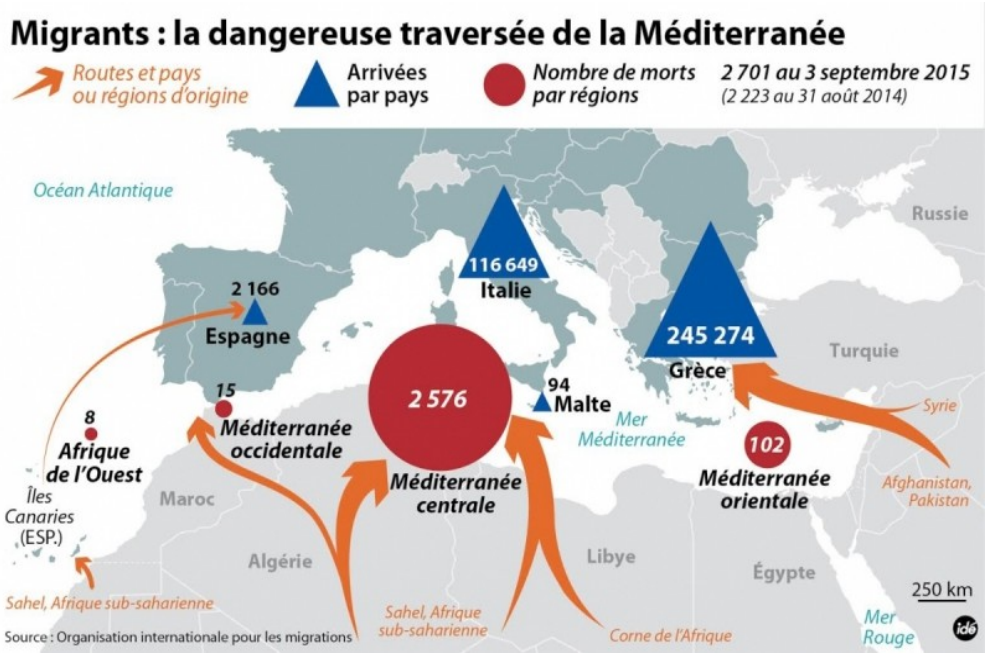
http://www.tonalitesdefemmes.com

Sensibiliser les communautés et les familles : Trop souvent, les familles et les communautés ne s'opposent pas assez au travail des enfants. Fréquemment, ces dernières estiment que le travail est une activité plus appropriée pour les filles que d'aller à l'école. Ainsi, sur tous les enfants scolarisés aujourd'hui dans le monde, un tiers seulement sont des filles. Et sur les 900 millions d'adultes analphabètes, deux tiers sont des femmes.

Pour en savoir plus : https://www.unicef.fr/dossier/exploitation-et-travail-des-enfants

Les enfants en errance par Raphaël et Corentin

Dans un rapport du 08 septembre 2016 , l'UNICEF révèle que 28 millions d'enfants sont déplacés de force par les conflits et la violence, à l'intérieur comme à l'extérieur des pays (déplacement de personnes dans leur propre pays comme pour les Rohingyas en Birmanie) et 20 millions d'autres sont poussés à migrer dans l'espoir d'une vie meilleure, plus sûre. Pour la plupart , leur pays est en guerre ou est en « grave crise économique » . Ils viennent surtout d'Afrique et d'Asie et plus précisément de : la Syrie, l'Érythrée et l'Afghanistan. Avec leurs familles, les enfants font un périple dans des conditions de vie catastrophiques.



Migration :
Déplacement volontaire d'individus ou de populations d'un pays dans un autre pour des raisons économiques, politiques ou religieuses. Elle peut être aussi pour des raisons climatiques.

Réfugié :
Personne persécutée en raison de sa race, de sa religion, de son ethnie ou de ses convictions politiques. Un certain nombre de conventions internationales donnent à ces personnes, dont la liberté ou la vie est en danger pour l'un de ces motifs, le droit d'être protégées par des Etats tiers.

L'UNICEF nous raconte l'histoire d'un enfant réfugié

Nawwar, petit garçon de 7 ans, et sa famille ont fait le difficile et dangereux voyage qui les a menés de leur Syrie natale vers l'Allemagne. Le petit garçon s'est inventé un monde imaginaire rempli « d' ours polaires et de petits bonhomme » pour se donner du courage. Maintenant, il vit en sécurité à Berlin et peut retourner à l'école où il s'est fait un ami allemand du même âge, bien réel celui-ci, Alec. Une belle leçon d'amitié !

(UNICEF France)

Les enfants sont-ils des armes ? Par Evan

Aujourd'hui, on estime leur nombre entre 250 000 et 300 000 dans le monde. Ils sont nommés les enfants soldats. Ils sont enrôlés de force alors que les droits internationaux fixent à 18 ans l'âge légal pour un recrutement dans un conflit armé et la cour pénale internationale affirme très bien qu'un recrutement de moins de 15 ans est considéré comme un crime de guerre.

YouTube de DECOD ACTU

Exploitation d'enfant

Plus de 18 pays dans le monde exploitent des enfants soldats dont La Somalie (Afrique) qui détient le malheureux record (60 % lié à Al-Shebab groupe terroriste somalien). Le profil de ces enfants que l'on retrouve souvent sont des enfants pauvres qui n'ont pas eu accès à une éducation, souvent orphelins. Il s'agit majoritairement de garçons. Quand ils sont envoyés au combat, leurs rôles sont d'être porteur, détecteur de mine humain, garde du corps, gardien. Les filles quant à elles sont utilisées comme objet sexuel auprès des soldats.

Un ex-enfant soldat : Junior

Junior a aujourd'hui 17 ans Il vit en République de Centre-afrique. Il a voulu participer au combat contre les rebelles car ils ont tué son père. Il explique : « Nous devions tuer les gens comme de simples termites quand ils sortent de leur monticule. » Junior a retrouvé l'homme qui a tué son père.Aujourd'hui Junior est en train de se reconstruire, d'en finir avec ses expériences terribles dans un centre de réinsertion.

Pour en savoir plus :
https://www.youtube.com/watch?v=V_kNyXcEXaU

Une aide pour ces enfants

Aujourd'hui, des hommes et des femmes se mobilisent en plusieurs associations comme l'UNICEF pour aider ces enfants en danger et les sortir de l'enfer de la guerre.

Les enfants albinos en Tanzanie par Tom

En Tanzanie, les enfants albinos à cause de leur couleur de peau, sont observés, ridiculisés, mutilés, exclus ou tués. Les Tanzaniens les surnomment « Zeru zeru » : « les enfants du diable ». Des parties de leur corps sont vendus comme des talismans. Leurs organes sont vendus à des sorciers. Ils les utilisent pour préparer des potions vendues à prix d'or puisqu'elles sont censées apporter bonheur et réussite.

Des corps peuvent être vendus jusqu'à 65 000 euros. L'État essaye tant bien que mal de les protéger en créant des infrastructures afin de les protéger des chasseurs d'albinos . Des campagnes de sensibilisation ont lieu pour mettre fin à cette pratique.

* L'albinisme est un défaut de production de mélanine dans le corps. La mélanine donne sa couleur à notre peau, nos cheveux et nos yeux.

Yusufu, enfant albinos, à Dar es salam,Tanzanie
DESRUS BENEDICTE/SIPA 2010

Yann Jondot dans son défi d'atteindre le Kilimandjaro pour parler de l'Handicap a aussi rencontré des associations d'aide aux albinos.

Voir dessous

Un sommet pour une rampe par Mme Halper

Yann Jondot, paraplégique, sportif de haut niveau, mais aussi maire de Langoelan, s'était lancé un défi en forme de cri d'alerte : « Gravir le Kilimandjaro en joëlette ! » !

Cet ambitieux projet est né de la volonté de Yann d'alerter les pouvoirs publics sur la question de l'accessibilité des handicapés. Si l'argent a été l'essentiel au montage d'un tel projet, la communication reste le moyen et l'objectif pour sensibiliser l'ensemble de la population à l'accessibilité des handicapés. Pour réaliser un tel exploit, le maire de Langoelan a su réunir autour de lui une équipe de personnes d'horizon professionnel divers, sportifs aguerris ou non, (agriculteur, fonctionnaire, artisan, milieu associatif, de santé…).

Il a atteint le plus haut sommet d'Afrique mardi 25 octobre 2017 après-midi en Tanzanie. Il lui a fallu cinq jours d'une difficile ascension pour que sa joëlette arrive à 5895 mètres.

Les élèves de 3ème du collège ont rencontré en septembre 2017 Yann qui souhaitait également s'associer avec des écoles, collèges et lycées afin de promouvoir le projet et de créer un élan de solidarité mais aussi une dynamique de sensibilisation autour des problématiques de l'handicap…

Une fois le projet exposé et expliqué, les élèves ont réalisé des interviews, des reportages vidéos pour monter une web radio, un journal dans le cadre d'un EPI. Ils ont pu disposer de deux joëlettes (fauteuils tout terrain appartenant à la commune du Saint) et de fauteuils roulants pour prendre conscience des problématiques autour de l'handicap.

L'école dans une yourte par Alexandre

En Mongolie, dans les steppes, loin d'Oulan Bator, la capitale où on trouve la plupart des écoles, les enfants vivent dans des yourtes. Avant leur entrée au collège (souvent en internat), les enfants nomades ne vont pas à école. L'UNICEF porte un projet de Développement de yourtes "écoles mobiles" dans les zones rurales et péri-urbaines de Mongolie. Dans leurs yourtes, ils ont l'eau, l'électricité et le chauffage pour apprendre dans de bonnes conditions.

La yourte est moins polluante que les infrastructures en béton et la construction revient moins chère. Les enfants sont moins malades, se sentent comme à la maison (et pour cause la yourte est leur habitat quotidien), ils y sont à l'abri du froid et de l'humidité, et ils progressent beaucoup plus vite dans leurs apprentissages. L'UNICEF a déjà participé à la création d'une école maternelle sous yourte sur deux écoles à la sortie d'Oulan Bator.

La yourte

Educate.fr

La yourte est une tente mongolienne mais plus grande qu'une tente classique. Elle est moins vite démontable à cause de ses murs et de son architecture . Il faut une demie journée pour la démonter et une autre pour la remonter. Les murs de la yourte sont de pailles, de fourrures de yack et de tapis pour décorer l'intérieur de la yourte et l'isoler .

aupetitbonheurlesrencontres.org

Mon avis :
« Pour avoir dormi une fois dans une yourte, je trouve qu'il y fait chaud, que l'espace est confortable et spacieux ».

Pour en savoir plus :

Rendez vous en terres inconnues **Emission de F2 en Mongolie.**

Au CDI :
Contes nomades

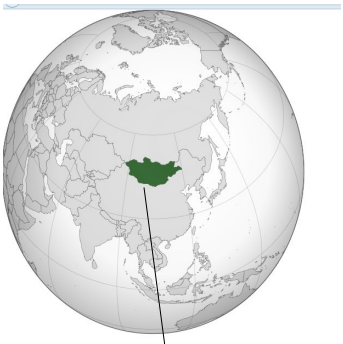
Là où naissent les nuages **d'Annelise Heurtier**

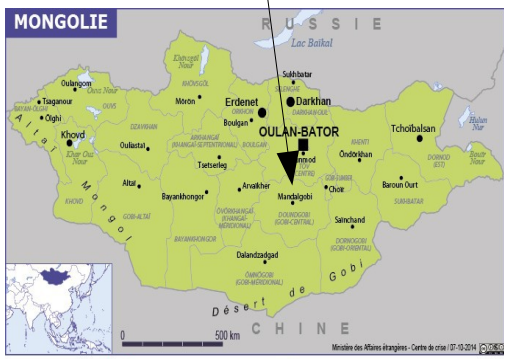
Prisonnière des Mongols **d' Evelyne Brisou-Pellen**

Pour suivre l'actualité d'UNICEF et participer aux dons :

https://www.unicef.org/fr
https://www.unicef.fr/
facebook.com/Unicef56/
http://www.lemondedesados.fr/tag/unicef/

La Mongolie





Capitale : *Oulan-Bator*
Nombre d'habitants : *2,839 millions*
Monnaie : *tugrik*
Langue : *Le mongol*

UNICEF
United Nations International Children's Emergency Fund
(Fonds des Nations unies pour l'enfance)

intervient dans 190 pays et territoires pour protéger les droits de chaque enfant. Depuis 70 ans, l'UNICEF s'efforce d'améliorer la vie des enfants et de leur famille. Pour défendre les droits des enfants dans tous les domaines de leur vie, UNICEF veut être présent dans le monde entier en vue d'obtenir des résultats et de comprendre les effets de son action :
*Promotion de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant.
*Information et sensibilisation des opinions sur la condition des enfants dans le monde.
*Appuis des communautés locales dans le développement de projets en direction de l'enfance et la jeunesse.
*Organisation de collecte de fonds à but humanitaire.

Tous les enfants ont le droit de survivre, de s'épanouir et de réaliser tout leur potentiel pour bâtir un monde meilleur.

Nouveau LOGO Club UNICEF

Le logo Club UNICEF, imaginé par Titouan, rédacteur en chef, fait référence à la planète pour dire que l'on parle de tout le Monde, les mains d'enfants de tout les régions du monde pour montrer que sans eux le Monde ne tiendrait pas et pour montrer que l'UNICEF agit surtout pour eux et partout dans le monde.

Une nouvelle principale au collège par Germinal

Mme Rico est la nouvelle principale du collège depuis la rentrée 2017.
Elle nous a accordé un peu de temps pour répondre à nos questions.

Pourquoi avez vous choisi ce métier de principale ? *:*
Pour la diversité des tâches aux quelle la fonction nous confronte et le nécessaire dynamisme qui en découle. Mais surtout pour la richesse des relations humaine et par foi en l'éducabilité, l'épanouissement et la réussite des jeunes.

Où étiez vous avant d'être nommée ici ? : *J'étais un collège en Polynésie française, sur l'île de Tahiti, à Papeete.*

Quel est votre ambition pour ce collège ? : *J'ai pour ambition que chaque jeune trouve sa voie et se construise en citoyen éclairé et responsable et aussi que chaque acteur de la communauté éducative s'épanouisse dans ce collège.*

Que voudriez vous changer ? : *Je ne pense pas qu'un changement soit nécessaire en profondeur, les élèves bénéficient d'un accompagnement bienveillant et cadrant nécessaire à leur réussite. Il faudrait toutefois trouver comment faire progresser ceux pour qui le collège n'a pas de sens et ceux dont la situation personnelle les préoccupe tant qu'ils ne trouvent aucune motivation scolaire.*

Quel regard portez vous sur les actions de l'UNICEF ? : *Je pense qu'il est fondamental de se pencher sur la question du partage des richesses de la terre et qu'il est déplorable que des enfants meurent encore de faim ou de soif dans le monde. A ce titre la solidarité que propose L'UNICEF par son action me paraît essentielle et je suis fière que des élèves du collège s'y associent.*

Le cross solidaire du collège J-C Carré par Titouan

Jeudi 20 Octobre 2017, nous avons couru le cross solidaire par équipe, mis en place par les professeurs d'EPS. Les élèves de CM2 et de tous les niveaux du collège ont surtout couru pour l'opération **« Mets tes baskets et bats la maladie »** avant de penser à leurs performances !
Mercredi 8 novembre 2017, les élèves du collège ont remis un chèque (symbolique) d'un montant de 1806€ à l'association **ELA** (association européenne contre les leucodystrophies, maladies génétiques et dégénératives rares). Quinze jours avant le cross, les 200 collégiens se sont mobilisés pour faire passer le message de l'association et ont récolté des dons qui seront consacrés à la recherche médicale, au soutien des familles et à l'intégration des jeunes handicapés en milieu scolaire.

Les élèves de 6ème et de CM2, courent pour ELA

Les élèves ayant récolté le plus d'argent pour l'association

Quand j'étais petit, je voulais être...
Par Evan

On se demande bien à quels héros les professeurs et le personnel de l'établissement rêvaient-ils d'être quand ils étaient enfants ?
Eh oui … ils ont été enfants...
Nous avons mené l'enquête et nous avons finis par avoir des réponses.
Nous vous dévoilons les secrets de l'équipe JCC.

Les justiciers :
Damien : Super man
M Le Brun, Mme Le Roy : Zorro
Mme Masson : Super Jamie

Les Wonder woman :
Mme Christien , Mme Callac
Mme Calve, Nathalie et
Charlotte

Certains ne se sont pas encore dévoilés mais...

Les Membres d'équipage :
M Landré : Télémaque d'Ulysse31

Les héroïnes de romans ou de télévision :
Mme Halper : Fantômette
Mme Blanchard : Pocahontas
Mme Morvan : Candie
Mme Rico : Mary Poppins
Mme Noal : Cendrillon

Des héros d'hier ...à ...
M Le Fur : Zinedine Zidane
M Beux : Isaac Newton
M Dayou : Jack London

Magical girls
Mme Bouchard : Creamy

Club UNICEF
Collège Jean-Corentin Carré - Cours Carré Le Faouët 56320 - 02 97 23 12 12
ce.0560010g@ac-rennes.fr - Site internet collège : college-jccarre-lefaouet.ac-rennes.fr
Directrice de publication : Mme Rico
Rédacteur en chef : Titouan Wacrenier,3ème,
Rédacteurs : Evan Combeau-Montfort, Corentin Conan, Raphaël Percebois, Maïna Gros-Desormeaux , Alexandre Halopeau, 4éme, Enora Dubernet, 5ème, Germinal Ropers, Tom Wacrenier 6ème, Mme Halper
Mise en page : Titouan, Corentin, Raphaël, Mme Halper **Illustrations** : Maïna
Images : UNICEF, Collège, autres
Impression : Collège J-C Carré Le Faouët **Diffusion :** Gratuite

Un match pour l'UNICEF par Raphaël et Corentin

Le mardi 28 novembre 2017 a eu lieu un match qui opposait le FC Lorient (club ami de l'UNICEF depuis 2010) à l'Olympique de Nîmes. Pour chaque place achetée, 1 euro était reversé à l'UNICEF. Le coup d'envoi du match a été donné par une jeune ambassadrice UNICEF. Malgré la défaite de Lorient (1-2), les élèves du Club UNICEF vidéo et journal ont célébré ainsi joyeusement l'anniversaire de la Convention Internationale des Droits de l' Enfant (CIDE) au stade. D'ailleurs M. Le Fur (professeur d'histoire-géographie et fan de foot) relate que « malgré tout, les élèves, les parents accompagnateurs et les professeurs étaient heureux de se retrouver et de passer un moment convivial ». Louis (élève de 4ème) reconnaît quand même que « les joueurs de Lorient n'ont pas été à leur meilleur niveau » !.

Les joueurs de Lorient se sont échauffés avec le tee shirt bleu UNICEF

Par Maïna

Mots Mélés : Retrouver les mots si dessous

T	Q	U	Q	R	T	Y	K	G	N
Z	L	N	N	B	C	B	G	S	N
N	B	I	E	I	Q	X	V	Q	S
O	F	C	E	B	O	E	F	Z	X
I	T	E	N	F	A	N	T	S	A
T	I	F	G	Z	Q	L	R	V	N
A	O	E	Y	A	Y	Y	L	V	O
C	G	F	G	H	U	X	E	V	I
U	B	H	P	K	T	X	T	B	T
D	S	E	Q	J	K	H	I	N	A
E	X	Q	N	P	S	D	R	O	S
U	A	K	K	E	N	V	A	E	I
A	S	S	R	E	V	U	D	Z	L
Q	M	D	R	X	Q	O	I	S	I
F	E	T	R	E	B	I	L	G	B
F	M	C	C	W	G	C	O	E	I
D	S	A	O	T	K	K	S	J	S
O	A	Z	H	D	Q	A	S	T	N
N	D	A	G	C	Z	S	F	G	E
S	J	T	T	B	D	O	M	F	S

UNICEF
ENFANTS
SOLIDARITÉ
LIBERTÉ
ÉGAUX
UNION
BÉNÉVOLES
DONS
SENSIBILISATION
ÉDUCATION

Prix UNICEF de littérature jeunesse

remis pendant le Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil DEC 2017 à :

Pour les 9-12 ans : **Les Robinsons de l'île Tromelin, l'histoire vraie de Tsimiavo** , d'Alexandrine Civard-Racinais et Aline Bureau (éd. Belin). Ce documentaire raconte l'histoire, en 1761, d'une jeune esclave embarquée dans un bateau négrier qui fait naufrage.

Pour les 13-15 ans : **La Plume de Marie**, de Clémentine Beauvais et Anaïs Bernabé (éd. Talents hauts). Ce roman, écrit pour moitié en alexandrins, raconte l'histoire de Marie, une ado de 11 ans qui a été recueillie et élevée par de riches personnes. Une chance qui lui permet de rencontrer le dramaturge Pierre Corneille (nous sommes en 1650).